

STÉPHANE DUMOULIN

LE TONKIN



EXPLORATION DU MÉKONG

Illustrations de DICK DE LONLAY



PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

—
1888

CHAPITRE XXXVI

TOUJOURS LA CHINE. — PRODUCTIONS. — MONUMENTS

La Chine est riche de toutes sortes de productions. On y trouve des pierres précieuses et des mines d'or et d'argent, qui ne peuvent être exploitées qu'au nom de l'empereur et par son ordre.

Le kaolin y est commun ; il y existe aussi des mines de mercure, de charbon. Les forêts sont rares, principalement dans le sud de la Chine ; mais le bananier, l'oranger, l'arbre à vernis, le cannelier et le mûrier y croissent en abondance.

Les grands quadrupèdes, tels que l'éléphant, le rhinocéros, l'ours, la panthère, le bison, habitent les provinces éloignées du centre, tandis que les oiseaux aux mille couleurs et les papillons, que les Chinois savent si merveilleusement broder ou peindre, animent la campagne.

Une des principales sources de la richesse du pays est l'agriculture. Les lois et les coutumes l'élèvent au-dessus des autres professions, et il n'y a pas de pays où l'on fasse rendre plus à la terre qu'en Chine.

Le riz, qui forme la base de la nourriture, comme le blé chez nous, le coton, le mûrier, le tabac, l'indigo, la canne à sucre, le thé surtout, y sont l'objet de cultures très bien entendues ; de plus, les maraîchers de ce pays ont le talent de faire produire quatre ou cinq récoltes par an à leurs plantes potagères.

Les jardins chinois sont aussi fort renommés. Ils n'occupent pas des espaces considérables, la terre étant rare en Chine, vu le grand nombre d'habitants, mais ils sont aménagés de manière à représenter en miniature des paysages complets. Autrefois chez nous, au lieu de dire un *jardin anglais*, on disait un *jardin chinois*, et c'était à peu près la même chose ;